



Komitas Action Suisse-Arménie

2013

En route vers l'autonomie !

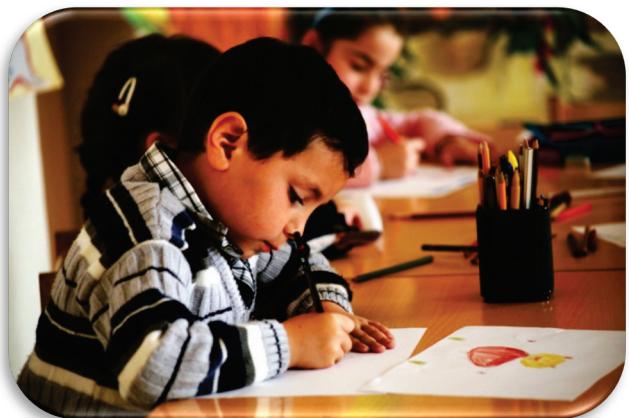
Jeunes citoyens



ARMENIE = (R)ANIMEE



HUMANITAIRE



CENTRE ENFANTS-ADOS

FORMATIONS





EDITORIAL

Arrivée quatre jours plus tôt en Arménie une voyageuse s'exclamait : « J'ai été choquée par le luxe tapageur du centre d'Erevan. Mais mon regard a changé quand notre guide Aznive nous a fait découvrir la culture et la dignité de ce peuple si hospitalier, en dépit de disparités criantes. » Colère et admiration, double sentiment qui nous habite constamment ici.

Colère : à Erevan on passe sans transition de l'étalage indécent de quelques restaurants ou boutiques réservés à un petit 10 %, surtout étranger, à la tristesse des banlieues et des arrière-cours. Le taux de chômage des jeunes reste le plus élevé... du monde (+/- 40 %). Dans les régions, les villages se vident faute de travail. Le taux de natalité régresse, à preuve la forte diminution du nombre d'élèves en dix ans dans nos écoles : Gogaran, 300-180, Mastara, 460-320, Talin, 220-178.

Le gaz, l'électricité, l'essence, eux, ont augmenté ces derniers mois de 30 à 60 %, entraînant en cascade des majorations de prix, du pain aux transports. La population se sent asphyxiée. Des bus entiers emmènent des villageois qui ont tout vendu au fin fond de la Russie, où les attend le plus souvent un sort difficile. Et beaucoup de pères partis seuls ne donnent plus signe de vie, faute par exemple d'avoir trouvé un travail régulier, laissant au pays des familles accablées et sans moyens. Daucuns racontent combien ils ont été exploités, maltraités, sous-payés, logés comme du bétail. D'autres vont grossir le nombre des clandestins en Europe : que d'histoires compliquées, voire tragiques !

Et même pour la classe dite moyenne la vie s'avère difficile. Un mariage, une maladie, un deuil - la tradition implique des rites coûteux - entraîne l'endettement pour des années, à des taux proches de 20 %.

Admiration : comment font-elles, nos belles collaboratrices, plusieurs déjà mariées, pour arriver fraîches et pimpantes tous les matins, en dépit de minibus bondés et malodorants, après avoir confié leur progéniture à la crèche ? Et pour relayer leur belle-mère le soir, dans de minuscules appartements de banlieue où trois à quatre générations s'entassent, avec des réseaux d'eau et de chauffage trop souvent défaillants ?

Et comment jonglent-elles entre nos exigences de rigueur et de ponctualité occidentales d'une part, et les aléas de la réalité arménienne d'autre part ? Nous programmons l'année 12 mois à l'avance, l'Etat décrète un congé ou un jour de travail impromptu un jour avant !

C'est avec ces jeunes dynamiques et courageuses, majoritairement des femmes, que nous construisons fièrement KASA depuis seize ans !

A Gumri, le bilan réalisé avec les collaborateurs du centre *Arevamanuk* pour nos **familles** est réjouissant : plusieurs sont relogées dans des appartements décents, mangent mieux, leurs enfants trouvent du travail. Les **jeunes** affrontent plus positivement les problèmes que les plus âgés, habitués à être soutenus. Une adolescente présente à une conférence sur l'espérance eut cette réaction magnifique : *Maintenant, je sais que c'est à moi de gérer ma vie et que je le peux.*

Mais la situation reste précaire : beaucoup de familles nous sollicitent encore : monoparentales, avec un membre malade ou un chômeur.

Nos programmes de **jeunes citoyens, de formation de formateurs et de francophonie** incitent à oser débattre et entreprendre des projets, et à repérer, voire à créer des entreprises porteuses et mêmes prospères. Des **bourses** soutiennent des étudiants motivés et doués. Et nos **cours** paraprofessionnels ainsi que de guides facilitent l'entrée dans le monde du travail actuel. D'autant que des **formations à distance** les complètent, au service des régions : guides, informatique de base, comptabilité.

Nous tentons de faire passer des valeurs d'économie sociale et solidaire. En particulier en soutenant l'**agriculture** à Ardjut, Gogaran et Argina.

Mais aussi à travers la promotion d'un **tourisme alternatif** chez l'habitant pour développer les régions - ainsi de celle, méconnue, du Chirak (Gumri), sur laquelle le civiliste suisse **Fabien Krähenbühl** vient de publier une remarquable plaquette. Avec un beau volet musical via le conservatoire de Cheram ou la chorale de **Tigrane Hékérian**, qui accueille notre ami **Pierre-Alain Beffa** comme chef de chœur !

Bref, KASA encourage les Arméniens à prendre en main leur destin : mise en place de structures claires, telles que charte, organigramme, stratégie 13-15, tous documents patiemment élaborés entre Arménie et Suisse, avec **Annette Obolensky**, consultante, et via le conseil de surveillance, où nous a rejoints notre ami **Robert Doldourian**. Démarche d'autonomisation portée par l'entregent de notre dynamique directrice **Anahit Minassian**, qui s'investit totalement pour développer KASA, en termes de contenus, de méthodes, et de recherche locale de fonds. Et soutenue par le comité suisse, dont plusieurs membres - Marc-Henri, Susie, Edith -, nous ont rejoints en Arménie, Dario et moi : précieux regard sur le terrain !

Mais cet engagement à long terme serait impossible sans vous tous, voyageurs, amis, fondations, collectivités, qui nous soutenez indéfectiblement. Merci d'être avec nous et, qui sait, de découvrir ou de revoir ce pays où nos amis arméniens vous attendent !

Monique Bondolfi-Masraff, présidente de KASA

Site www.kasa.am



COMMENT SE FAIRE COMPRENDRE ?

***Juriste de profession, Annette Obolensky,
épouse du 1^{er} ambassadeur de Suisse en Arménie,
a accompagné trois ans KASA
comme consultante bénévole : un précieux cadeau !***

Depuis mon retour en Suisse, j'ai compris que, sans être sur place, on ne peut pas vraiment saisir les implications des changements d'un autre pays. En Arménie, la situation évolue beaucoup plus rapidement qu'en Suisse, pour le meilleur comme pour le pire. Parfois des évènements politiques, fussent-ils mineurs, marquent les mentalités. Ce qui signifie qu'il ne faut pas seulement écouter les Arméniens, mais aussi les inciter à expliquer aux étrangers ce qui se transforme.

Il en est de même dans une organisation telle que KASA, où collaborent des gens de différents pays avec des vécus fort variés : il apparaît indispensable d'allier deux dimensions complémentaires, à savoir d'une part d'écouter l'autre et d'autre part de bien cerner la mission commune. C'est forte de ce constat que je me suis investie pour connaître l'équipe de KASA et la soutenir afin de mettre en place des structures claires pour tous.

De fait, KASA a consacré près de deux ans à préciser sa **mission** via une **charte** : élaboration réalisée de concert avec le Comité Suisse, le Conseil de Surveillance et le Comité de Direction arménien.

A la suite de quoi, la directrice a organisé à plusieurs reprises des formations avec tous les collaborateurs pour leur permettre de s'approprier ces orientations directrices via des ateliers dynamiques.

Ainsi informés, les différents acteurs ont pu formuler de manière participative une **stratégie 2013-2015**. Sur sa base, le Comité de Direction, composé de représentants des centres et de tous les domaines d'activités, se réunit mensuellement pour faire le point sur le travail déjà réalisé ou à poursuivre, et des PV font circuler l'information.

Quant aux différents **projets**, respectueux des objectifs et des méthodes de KASA, ils incluent de plus en plus d'indicateurs mesurables et précis.

D'autres éléments peuvent être envisagés pour améliorer l'écoute et la compréhension mutuelle, comme de partager avec les collaborateurs les priorités des sponsors, et avec les sponsors les résultats précis des évaluations de projets. **C'est avec plaisir que je continuerai à contribuer à mettre sur place les procédures requises pour que Suisses et Arméniens s'entendent et se soutiennent mutuellement!**

Annette Obolensky, consultante



Premiers résultats de la restructuration

Deux ans d'aventures pour la remise en place de notre structure, période difficile mais passionnante !

L'année 2012-13 fut marquante non seulement pour mettre en œuvre les buts précisés en 2011, mais surtout pour permettre à notre équipe de s'approprier **différentes notions-clefs**, telles que celle de **la gestion participative**. Grâce à une intense collaboration entre le Conseil de Surveillance, les experts **Robert Doldourian** et **Annette Obolensky** et l'équipe de direction en Arménie, nous sommes parvenus aujourd'hui à synchroniser nos désirs et visions : nous voulons tous que KASA-AM devienne de plus en plus **autonome**, mais y parvienne dans une perspective de **développement durable**, à tous les sens de cette expression.

Face à une hiérarchie soit totalement pyramidale, soit totalement récusée, nous avons choisi un modèle de fonctionnement et de prise de décision beaucoup plus participatif. Cela implique une délicate souplesse mentale, pour trouver un **juste milieu** entre d'un côté des réflexes de peur et de refus de la responsabilité hérités de l'époque soviétique et de l'autre une conception plus ou moins anarchique de la liberté.

Le Comité de Direction de la Fondation, composé des responsables des différents secteurs, entoure la directrice et assure une meilleure compréhension de la mission et des activités de KASA à l'intérieur comme à l'extérieur de KASA. Des temps **réguliers de réflexion** lui permettent de cerner ses atouts et ses fragilités en interne et d'estimer les différents risques et possibilités à prévoir en externe.

Nous avons également pu sérieusement repenser et regrouper les objectifs de nos projets, et améliorer leur **évaluation continue**. Avec **chaque responsable**, nous avons reprécisé les modalités de son projet et orienté nos actions en fonction des **besoins locaux** les plus criants.

Un fonctionnement plus rigoureux de la structure a contribué à améliorer la **communication et le partage des informations**, non seulement entre les différentes instances de KASA, mais aussi et surtout avec nos publics cibles et les autres acteurs potentiels concernés. Grâce à une visibilité accrue, nous avons pu élargir le réseau externe, où notre Fondation trouve de mieux en mieux sa place. Et cette présence dans des circuits plus larges contribue à **promouvoir les valeurs propres** de la Fondation, lesquelles sont très appréciées par les partenaires tant locaux qu'internationaux.

Même si tous les progrès sont patents, je voudrais en souligner quelques-uns, plus importants en termes d'impact ou de nouveaux paradigmes.

Je suis très fière de dire que nous avons pu construire **un des plus sérieux projets de jeunes à long terme** autour de la **citoyenneté active en Arménie** : unique aujourd'hui non seulement par sa taille, puisqu'il a touché plus de 1000 jeunes, mais surtout grâce à sa méthodologie : une vraie mise en œuvre de la formation non-formelle, un recrutement démocratique de nombreux bénévoles qui s'engagent pour un an, un fort suivi des bénévoles (développement personnel et professionnel).

Notre plateforme d'**e.Learning** a pour la première fois accueilli environ 100 personnes impliquées dans les différents cours (formation des guides dans les différentes régions, formation des formateurs en approches non-formelles, animateurs du projet *Jeunes Citoyens*).

On peut relever **l'efficacité de cette méthode d'apprentissage**, ainsi que la richesse du contenu mis à disposition de nos bénéficiaires. Expérience heureuse, qui nous a permis de mesurer l'impact de l'approche à distance et son intérêt pour la suite.

Nos efforts de cette année dans le domaine de l'emploi des jeunes ont donné naissance à une idée neuve non seulement pour KASA mais aussi pour l'Arménie. Les possibilités d'insertion économique des jeunes Arméniens sont très limitées en termes à la fois de postes de travail et de perspectives de développement, si bien que de plus en plus de jeunes veulent quitter le pays faute de pouvoir se réaliser en Arménie. Nous allons donc lancer un projet d'**entreprenariat social** pour favoriser une meilleure participation économique des jeunes Arméniens.

A relever aussi un réjouissant progrès dans notre soutien de familles défavorisées, grâce à l'élaboration **d'un modèle novateur d'assistance sociale**, en étroite collaboration avec la Fondation Arevamanuk.

Reste qu'en dépit de ces progrès, la situation géopolitique du pays s'avère très difficile sur les plans du développement économique et stratégique, compte tenu des priorités de la sécurité nationale : la partie est loin d'être gagnée !

Je remercie ma fabuleuse équipe en Arménie, le Conseil de Surveillance et le Comité Suisse, qui se battent pour construire une meilleure Arménie ! Et tous nos sponsors, qui nous soutiennent certes financièrement, mais également avec leur regard perspicace et prospectif !

Anahit Minassian, directrice de KASA



LE CENTRE ESPACES

L'année 2012-13 a été marquée dans notre centre par la volonté de repenser les buts de nos projets pour mieux les adapter aux besoins des jeunes que nous accueillons. Une jeunesse tiraillée entre les valeurs soviétiques des parents et les mirages de la société de consommation occidentale, en quête d'une 3^{ème} voie. Et si touchée par le chômage qu'1/3 songe à quitter le pays.

Le centre EspaceS ? Une ruche très animée qui propose deux types de formations pour faciliter l'insertion de ces jeunes en Arménie :

- de la personne : **Jeunes citoyens, Formation de Formateurs, Francophonie**, projets aussi présents à Gumri, voir articles suivants ;
- en vue d'exercer un métier : **guides et para professionnel**.

Formation de guides touristiques : depuis 2006, plus de 100 jeunes de Erevan et des régions se sont formés à EspaceS avec des spécialistes, qui leur transmettent le goût de faire connaître l'âme de leur pays au-delà des pierres. Au final 2/3 d'entre eux travaillent maintenant. A souligner que c'est le premier projet autofinancé par les étudiants !

Guévork, linguiste de 35 ans, songeait à émigrer avec sa famille. En dernier recours il a suivi cette formation, et ses premiers clients l'apprécient. Du coup, il a décidé de rester en Arménie, ce d'autant qu'il vient d'avoir une petite fille !

Programme **Para professionnel** : travaillant sur les questions d'employabilité, l'équipe du projet, dirigée par **Mara Tounian** a été assez flexible et réactive pour adapter les modules « Travail en équipe », « Gestion du temps et du stress » à un public très varié, allant des étudiants du Lycée professionnel à des jeunes en fin d'études. En passant par des collaborations avec la Croix-Rouge arménienne et le Haut Commissariat aux Réfugiés pour des Arméniens de Syrie, lequel, appréciant nos prestations, vient de nous choisir comme formateur privilégié ! Des prestations possibles grâce à la *Fondation Azad* de Genève, et que nous allons compléter en accompagnant toute la recherche ou la création d'emplois, pour allier théorie et pratique !

Gayané Srapian, Coordinatrice d'ESPACES

Clubs, conférences, projections, formations professionnelles : les salles se révèlent trop petites et insuffisamment aérées selon les normes en cours. Nous devons donc en urgence refaire tout le système d'aération et l'éclairage et transformer deux petites salles en une grande.

80 000 CHF, un très gros trou dans notre budget très serré...



JEUNES CITOYENS

Un programme unique au sein de nombreux projets de société civile. Qui vise à accroître la participation des jeunes ainsi qu'à développer leur conscience personnelle et leur esprit critique, pour qu'ils deviennent des citoyens actifs.

En arrière-fond se profilent quelques convictions de base :

- une société civile forte et active favorise la démocratie ;
- la meilleure façon d'y parvenir est de travailler avec des jeunes, plus réceptifs à de nouvelles idées, pour forger leur avenir.

Ceci dit notre but n'est pas d'imposer à des jeunes ce qu'ils devraient penser ou faire, mais de les aider à prendre conscience de leurs opinions et de leurs priorités pour se libérer des pressions sociales en assumant leurs traditions de façon réfléchie. En vue de pouvoir affronter dynamiquement les nombreuses difficultés qu'ils rencontrent.

Nous le réalisons par le biais **d'activités variées**, autour de thèmes différents chaque mois : écologie, importance des lois, religion...

Celles-ci se déroulent dans différents **clubs hebdomadaires**, à Erevan et à Gumri (club anglais, français, des droits de l'homme, club de débats, ciné club...). Lesquels sont gérés par des animateurs volontaires, que nous initions trois fois par an aux méthodes éducatives non formelles.

Après avoir discuté d'un sujet particulier, animateurs et participants du club mettent sur pied des **journées d'action** pour concrétiser leurs idées. En parallèle, nous proposons des **réunions, séminaires et tables rondes** avec des personnes concernées par le sujet traité. Tout au long de l'année, nous avons travaillé avec des membres d'organisations telles que le *Centre de Ressources des femmes*, *Transparency International*, *Sauver Teghut*, le *Centre Sakharov*, le *Centre pour les Droits de l'Homme* de Gumri. Et à la fin, nous avons développé un **projet d'activités jumelées**. Les animateurs de nos clubs ont rencontré d'autres jeunes, avec lesquels ils ont partagé ce qu'ils avaient appris, pour les inciter à créer leurs propres clubs à Goris, Ashtarak, Chambarak ou Vanadzor.

Au final, on relèvera l'impressionnante maturation de nos volontaires, passés du stade d'adolescents introvertis à celui de jeunes adultes bien informés et très actifs civiquement. Au total plus de 1000 jeunes sont ainsi concernés, qui contribuent fièrement à l'avenir de l'Arménie.

Financé en 2012-13 par OSI, le projet continue heureusement en 2013-14 grâce au soutien de la *Ville de Bâle* et de l'*UNICEF*, lequel souhaite mettre un accent particulier sur la brûlante question du genre !

Simon Thornton, responsable de « Jeunes citoyens » en 2012-13



FRANCOPHONIE

Dès ses débuts, KASA s'est profilée comme un des acteurs les plus actifs dans la francophonie, à Erevan et à Gumri.

En 2012, KASA a regroupé toutes ses activités dans ce domaine et les a intensifiées au sein d'un programme à long terme en **trois volets**, soutenu pendant un an par *la Ville de Lausanne*, et bénéficiant en Arménie du support dynamique de deux bénévoles françaises, **Fanny Viratelle** et **Nadia Furchert**. Voire des amicales compétences de nos amis du **GREF**, enseignants français retraités, ambassadeurs de la culture française.

- Développement de **la langue** et de l'analyse, via des clubs mensuels de lecture de textes français, avec un volet romand, qui se servent de la belle bibliothèque d'EspaceS informatisée par *Pierre-Alain Beffa*.
- Réflexion et partage de **valeurs** de solidarité, citoyenneté, ouverture à la différence, grâce à des conférences et débats autour de thèmes d'actualité ou à partir de la projection de films francophones contemporains.
- Ouverture au **monde économique** par le biais d'une gazette électronique (4 n°/an), <http://kasa.am/category/gazette-francophone/> avec des interviews d'entreprises francophones locales.

Et dans le cadre du **mois de la francophonie** des activités originales, auxquelles ont participé plus de 500 personnes.

- *Dans les deux musées Isahakian d'Erevan et de Gumri, une lecture bilingue de textes du poème Abou Lala Mahari, avec accompagnement de chants inspirés par ses poèmes.*

- *Sur la place de Charles Aznavour à Erevan, un événement autour des expressions imagées de la langue française : « Tu donnes ta langue au chat... »*

- *A Gumri, une conférence sur l'espérance avec de poignants témoignages de résilience. Et différentes activités d'expression pour grand public.*

- *Et un spectacle à l'intention des touristes sur le thème de l'amitié arméno-suisse, à l'école Loussaghpyur (Chirak), à l'issue d'une année de sensibilisation à la langue.*

Ce beau programme, qui a concerné régulièrement plus de 100 personnes, redémarre en 2013-14 grâce à une équipe enthousiaste, comprenant **Zariné Papikian**, nouvelle responsable du projet, **Anna Unupoghlian** (Gumri) et moi-même, assistantes à Gumri et à Erevan, ainsi que les volontaires français **Ludivine Mauriot** et **Florian Girod**, et nous l'ouvrons avec deux magnifiques conférences de l'écrivain **Vahé Godel** !

Nous cherchons encore 5000 CHF pour le mener à bien !

Anna Tchopourian, responsable du projet en 2012-13



FORMATION DES FORMATEURS

En automne 2012, KASA a démarré le projet «Formation des Formateurs» financé par la Fondation Moser.

Un groupe de 16 jeunes déjà actifs comme formateurs dans différentes organisations a découvert de nouveaux processus d'apprentissage, via des méthodes non-formelles.

Le projet s'est déroulé en 3 étapes : 2 sessions présentes, initiale et finale, avec en parallèle un suivi continu en ligne sur la plate-forme d'e-Learning, puis la réalisation d'un travail pratique individuel.

Quelques résultats :

- Les participants ont découvert les approches non-formelles. Ils ont appris à identifier les besoins éducatifs et les réponses à apporter en termes de buts et d'objectifs, ainsi que les méthodes idoines.
- La plupart ont fait la découverte de la formation à distance et ont appris à maîtriser les outils spécifiques, qu'ils peuvent ensuite utiliser dans leurs propres projets éducatifs.
- Ils ont créé sur la plate-forme d'e.Learning leur matériel personnel, qu'ils pourront ensuite diffuser parmi leurs collègues.
- Ils ont beaucoup changé durant l'année, aussi bien en termes de comportement qu'en ce qui concerne leur vision du monde. En particulier ils se sont montrés plus tolérants, ont manifesté un sens accru des responsabilités et une plus grande capacité à prendre des initiatives, et ils ont développé des attitudes positives pour lutter contre des réflexes de peur freinant leur développement.

Des succès particuliers ? Un des participants s'est engagé dans un projet de KASA en tant qu'assistant du formateur, un deuxième a trouvé un emploi dans le domaine de la formation grâce aux compétences acquises, plusieurs ont pu utiliser leurs acquis avec d'autres groupes.

Nous sommes heureux de continuer le projet en 2013-14 avec la même source de financement, tout en œuvrant à l'améliorer. Nous allons en particulier intensifier le rôle de support informatif de la plate-forme. Cela nous permettra de former des participants de différentes régions d'Arménie. Ceux-ci, à leur tour, pourront lancer des dynamiques novatrices pour développer leurs communautés : un bel exemple d'effet multiplicateur !

Kariné Stépanian, responsable de « Formation des Formateurs »



LA VIE A KASAGUMRI

Encore très meurtrie par le tremblement de terre de 1988 et par la grave crise économique que traverse le pays, Gumri, seconde ville d'Arménie, se relève plus lentement que d'autres régions. Dans ce contexte, le centre de KASAGumri, sis au cœur de la ville derrière le théâtre, représente un îlot d'espoir avec son large éventail d'activités humanitaires, de formations et d'accueil.

1. Volet humanitaire

Familles : Nous en parrainions 30. Depuis un an, nous en avons gardé 20, car nous avons décidé d'en diminuer le nombre pour mieux accompagner celles qui veulent vraiment prendre leur vie en main. Outre 50 CHF mensuels et des soutiens ciblés - soins, écolage, chauffage - toutes bénéficient d'un magnifique suivi social et psychologique dispensé par nos amis du **Centre psycho-social Arevamanuk**. Lequel inclut une éducation à l'hygiène, à la diététique, à la gestion d'un budget modeste, à l'éducation des enfants dans un contexte instable. Nous proposons aussi des ateliers de réinsertion paraprofessionnelle ou des formations pratiques : coiffure, couture, cuisine, menuiserie...

Un projet animé par **Araxia**, financé grâce à de fidèles parrainages et à l'incroyable soutien de *Lucianne Stump*, qui s'engage pour la moitié des familles, les suit de très près, voire les aide à se reloger.

Susie Mac Donald, revenue après 7 ans, a été impressionnée par l'évolution de nos familles. Celles-ci sont plus souriantes et dynamiques, et surtout font preuve d'une grande dignité dans des situations souvent inextricables - mari disparu, divorce, maladie -, ce qui nous encourage à les accompagner dans leur chemin d'autonomie.



Après avoir suivi un pack insertion, Gayané a décidé de confectionner des gâteaux à la maison, et commence à avoir une petite clientèle lors des fêtes. Aroussiak, elle, a appris à décorer des tables, elle est bien demandée. Quatre autres femmes, introduites par Araxia, ont trouvé du travail dans la nouvelle usine de textiles...

Mariné est mère de deux enfants de 7 et 1 an et vit dans un domik. Son mari, asthmatique, n'a qu'un emploi très irrégulier, si bien qu'elle aimerait devenir coiffeuse pour pouvoir travailler. Nous leur avons apporté un petit lit d'enfant offert par une maman arménienne et allons financer la formation professionnelle.

Enfants et adolescents: près de 90 enfants et adolescents en 2012-13. Répartis en plusieurs groupes selon leur âge, ils participent à deux types d'activités. D'une part avec **Naira**, psychologue, **Siranouche** puis **Rouzanne**, ils prennent conscience de leurs potentialités, de leurs relations familiales et de leur place dans la société par le biais de jeux. D'autre part, avec des professionnels, ils participent à des ateliers : chant, danse, peinture, théâtre. Les enfants, souvent timorés au départ, retrouvent confiance en eux et accroissent leur créativité.



Nous sommes très attentifs au développement de chaque enfant, et bien souvent nous repérons des problèmes dont les parents, eux-mêmes, n'avaient pas conscience. Ces derniers expriment leur étonnement et, effet réjouissant, souhaitent s'investir dans ce projet !

Cette année 150 enfants se pressent au portillon. ASFAR finance la moitié et nous cherchons encore 7500 CHF pour boucler ce budget.

Bourses : Grâce à la *Fondation Philipposian* et à des dons privés, nous avons pu accorder plusieurs bourses à des jeunes, majoritairement francophones, qui en retour participent à nos activités, surtout avec les enfants, et bénéficient de toutes nos activités de formation.



KASA est comme une deuxième maison pour moi. A KASAGumri, j'ai appris à m'exprimer et à réfléchir, à bien gérer mes émotions et à devenir autonome. J'y ai reçu le plus grand cadeau de ma vie : j'ai trouvé mes amis et j'ai rencontré beaucoup de personnes magnifiques.

Je suis reconnaissante envers KASA, qui, en voyant mes capacités musicales, m'a offert un kanon, instrument traditionnel qui m'a permis de progresser.

Cette année, j'ai pu entrer à la section payante de kanon du Conservatoire d'Etat Komitas à Erevan, grâce à une bourse de KASA, sans laquelle je n'aurais pas pu continuer mes études, et je fréquente maintenant EspaceS.

J'aime beaucoup KASA, elle représente pour moi une famille et une école vers une nouvelle vie.

Bourastan

2. Formations

A la citoyenneté et à la francophonie, en commun avec Erevan (voir p. 9 et 10). Et avec le précieux apport de **Nadia Furchert**, jeune française qui, dans le cadre du service volontaire européen, a favorisé des échanges de connaissances et de valeurs interculturelles.

Formations paraprofessionnelles : vu le taux de chômage de 60 % à Gumri, comment retenir les jeunes? **Marina**, assistée d'**Armenak**, informaticien, leur apprend à valoriser leurs compétences, via plusieurs modules de formation que fréquentent aussi chômeurs et mères de famille. Et pour la première fois, elle accueille des handicapés, de Pyunik et Agate. Des partages signifiants, rendus possibles grâce à un groupe de *Donateurs anonymes* de Genève, qui nous renouvelle sa confiance pour 2013-14.

Jeunes Artistes : depuis 2 ans, **Saro**, avec **Araxia** et l'équipe, réalise une formation de jeunes artistes au NTIC sur l'initiative d'*Eric Lupi*, grand ami de KASA, puis grâce à un don à la mémoire de *Gerald Mac Donald*, époux de Susy, membre du comité suisse. Ce cours aide les artistes à se faire connaître via des outils adaptés: comment bien photographier et traiter ses photos ou créer son propre blog, et les artistes colorent notre centre !

Nous cherchons 5000 CHF pour démarrer les prochaines éditions.

3. Accueil et tourisme

Trois belles salles de conférences de 30 à 70 places, une cuisine équipée, huit chambres, dont trois avec salle de bains, au total plus de vingt lits, internet : tout ce qu'il faut pour accueillir des sessions de formation !

Et aussi des hôtes venus de tous les horizons : professeurs du **GREF** en mission bénévole deux fois 6 semaines, jeunes turcs ouverts au dialogue, boursiers de Luys, civilistes suisses comme le photographe **Yann André** ou l'archéologue et historien de l'art **Fabien Krähenbühl**, qui a travaillé aux fouilles d'Ereruyk avec l'équipe française de Patrick Donabédian et prépare un guide sur l'architecture arménienne, sans oublier des touristes de tous pays ou des baroudeurs, artistes, photographes, cinéastes...

Un mélange d'optimisme et de réalisme nous guide au quotidien : tout est non seulement en processus mais aussi en progrès!

Susanne Grigorian, coordinatrice de KASAGumri

Quel beau bâtiment s'exclament tous les visiteurs de KASAGumri ! Oui, mais avec de graves problèmes de fuites d'eau : il y a dix ans les tuyaux disponibles en Arménie étaient des plus médiocres. Nous avons remplacé les canalisations défectueuses et recouvert la cour de basalte pour remplacer le goudron, hélas de piètre qualité en Arménie...

Au final 27.000 CHF non budgétés



ELEA, c'est quoi ?

Sous la houlette d'Anahit, initiatrice du projet depuis 5 ans avec la complicité d'Eric Lupi,

Tatevik, responsable (photo), Marie, Martin et Louciné développent en arménien la formation à distance ELEA = E-Learning.

Pratiquement, comment cela fonctionne-t-il ?

L'apprenant utilise un cours sur internet et « étudie » à son rythme. De surcroît, il peut poser des questions à des professeurs via un forum spécifique. Tous les participants lisent la question et donc bénéficient de la réponse de l'enseignant. De la sorte, le suivi est personnalisé et en même temps les étudiants deviennent acteurs de leur propre formation.

Mais qui contrôle que l'étudiant a compris le contenu du cours ?

La matière est présentée d'une manière à la fois didactique et ludique, avec des graphiques, des vidéos et des exercices interactifs. La vérification des acquis se fait par des quizz. C'est dire que la préparation du contenu requiert un grand investissement pédagogique !

Si j'ai bien compris c'est une formation complémentaire ?

Oui, mais qui concerne énormément d'étudiants : des habitants de la capitale qui travaillent, mais aussi des gens des régions, qui ne disposent pas d'autre moyen de se former faute de temps, d'argent ou de lieux de formation adéquats.

Quels cours ou contenus proposez-vous déjà ?

Le premier cours, mis au point dès 2011, est la formation de guides. Nous avons déjà réalisé trois cycles et nous sommes sollicités par le HCR pour former des jeunes arméniens de Syrie, qui du coup découvriront aussi la géographie et la vie de leur patrie d'adoption...

Reste que ces formations sont complétées par une pratique de terrain.

Arrivé d'Alep il y a 4 mois, Hovik, qui parle turc - la langue de sa grand-maman -, arabe, arménien et anglais, s'est inscrit à l'université en études orientales, et gagne sa vie comme serveur. KASA lui a accordé une bourse pour participer à cette formation de guides, qui l'aidera à s'intégrer plus rapidement.

Quels autres contenus prévoyez-vous ?

D'année en année, nous intégrons cette formation à tous nos programmes (JCIT, FOFOR), ce qui permet aux animateurs de continuer à se former. Et nous répondons à de nouveaux besoins, pour accompagner la mise en route de projets : par ex. comptabilité pour des ONG ou des coopératives. Petit à petit, juniors et même seniors découvrent les bienfaits de l'e.culture !

Un grand merci à la Fondation Covalence, à Véronique Girardet et à Rebecca Parisod, qui soutiennent cet important projet d'avenir.

GOGARAN



Le village, durement touché par le tremblement de terre de 1988, se remet très lentement de ses blessures, qui sont autant matérielles que psychologiques : une réelle collaboration avec la commune et les villageois exige beaucoup de temps !

De surcroît, les démarches administratives dans le jeune Etat arménien sont longues. Et pourtant, grâce à la persévérance de **Méliné**, notre responsable de l'administration et de l'agriculture, de **Marc-Henri Friedli**, vice-président de KASA, et grâce au talent diplomatique de notre directrice (*cf. photos ci-dessus d'Anahit en tractation avec le maire Arthur Galoyan*) KASA a réussi, « à mettre sous toit » au sens propre et figuré, la restructuration d'un hangar de 526 m². Celui-ci (*photo p.23*) servira de bergerie, de garage pour les machines, de local pour le berger et de grange pour le fourrage.

Et surtout, à travers cette expérience, notre directrice a pris la mesure des enjeux relatifs à l'agriculture à Gogaran. C'est ainsi que progressivement une équipe intégrant des spécialistes se met en place pour gérer le projet « moutons » initié en 2010.

Rappelons que ce projet s'inscrit dans une visée globale conçue dès 1999 : **accompagner le réveil de Gogaran dans tous les domaines, économique, social, culturel et civique, afin de permettre à chacun d'y vivre dignement**. Cet hiver, KASA formera une comptable ainsi que les membres de la coopérative pour aboutir à la mise en place d'une réelle économie solidaire, appliquant les 7 principes coopératifs de base (*voir site de KASA, rubrique agriculture*). Il est également prévu de diffuser une large information aux villageois, souvent encore méfiants, pour leur présenter les retombées positives de ce projet, à commencer par la perspective d'intégrer une laiterie dans le hangar transformé.

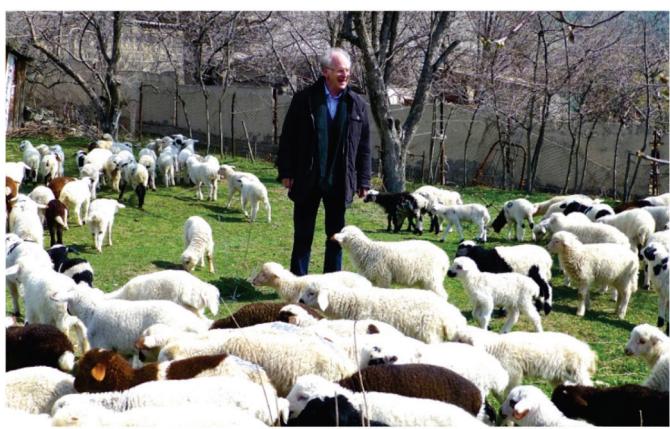
Budget 2011 - 2014 = 280.000 CHF, dont déjà acquis =195.000 CHF

Merci à :

Frères de nos Frères	30.000 CHF
Fondation Poussekhan-Medjelian	80.000 CHF
Fondation Jeanne Lovioz	20.000 CHF
et de nombreux donateurs privés	65.000 CHF

Promis	30.000 CHF
---------------	------------

<i>Pour 2014 nous cherchons 35.000 CHF pour la laiterie et 100 x 200 CHF pour 100 moutons : OFFREZ UN MOUTON !</i>
--



ARDJUT

Dans le village **d'ARDJUT**, les 200 moutons sponsorisés par *Mme Stump* et des privés sont devenus 500 au printemps 2013. En général, une famille dispose de 2 à 4 ha de terre : insuffisant pour vivre et faire étudier les

enfants. Les domaines doivent donc s'agrandir, les paysans se professionnaliser et pouvoir compter sur un complément grâce à l'élevage. La coopérative AKUNK va dans ce sens. Quelques membres actifs et inventifs ont réaménagé l'étable de montagne. KASA leur a fourni un générateur pour l'électricité. Quel plaisir de trouver un village dynamique !

Cet automne, ils ont demandé à KASA de les aider à améliorer la race des moutons. Quelle sera la meilleure solution ? Et à quel prix ?

Dario Bondolfi, responsable du secteur agriculture

LE MOT DE L'ASFAR « Action Solidaire France Arménie »

Tout d'abord, un bref rappel de notre fonctionnement associatif : nous comptons à ce jour 165 adhérents. En payant sa cotisation annuelle, chacun marque sa volonté renouvelée « de se rassembler pour agir ensemble », termes de la loi sur le régime associatif dans notre pays.

Le Conseil d'administration, élu par l'assemblée générale, est la force agissante de notre association. Ses 14 membres se réunissent 6 fois par an. Ils se partagent la responsabilité des actions conduites pour recueillir des fonds et élargir notre réseau de soutiens. Le président coordonne le travail du Conseil... et prend sa part des actions à mener !

L'ASFAR se félicite de sa coopération étroite avec KASA SUISSE et du renforcement de ses liens directs avec KASA/AM, dont nous finançons et soutiendrons encore deux actions : le projet socio-éducatif de Gumri et le plan de formation interne du personnel de KASA/AM, admis qu'une meilleure compétence du personnel le rend plus autonome et responsable, et donc plus efficace au service des bénéficiaires.

Par ailleurs, nous avons décidé d'aider à Goris une association créée par des Arméniens bénévoles qui agissent au profit de 75 jeunes de familles encore plus démunies qu'eux: un regard éminemment proche du terrain ! Je vous adresse les salutations de notre Conseil d'administration.

Robert Doldourian, président du CA

COMPTES PERIODE 13 - de septembre 2012 à août 2013

BILAN				
ACTIF *	304'000			
PASSIFS transitoires (agriculture)	139'000			
Capital mobile au 31 août 2012 *	140'000			
Résultat de la période 13 *	25'000			
Capital immobilisé, prêts * 2013	50'000			
Fortune 2013 au 31 août 2013 *	215'000			
COMPTE DE PERTES ET PROFITS				
PRODUITS *	374'428			
CHARGES *	349'428			
Résultat de l'exercice 13 *	25'000			
PRODUITS				
HUMANITAIRE	<i>CHF</i>	<i>TOTAL</i>	%	1997 - 2013
Dons non spécifiques	107'747			
Manifestations	24'050			
FORMATION	14'647			
AGRICULTURE:	123'263			
<i>en Europe</i>	2'341			
Centres E + KG / cours, loyers, dons	272'048	73%		2'188'225
B&B et intérêts bancaires: produit net *	10'501			
FORMATION: OSI, RA, France, Charm	27'555			
TOURISME produit net *	45'454			
<i>en Arménie</i>	18'870			
	102'380	27%		366'880
TOTAL PRODUIT	374'428			
CHARGES				
HUMANITAIRE: familles, bourses, aides	109'887			
FORMATION: divers programmes	190'963			
AGRICULTURE: Gogaran et Ardjut	2'500			
	total	303'350	87%	
Charges des 2 centres		25'417	7%	
Administration en CH et en RA		20'661	6%	
TOTAL CHARGES	349'428			
Envoi de matériel	1'200			
Total investi sans constructions	624'200			
CONSTRUCTIONS	100'000			
Total investi avec constructions	3'072'529			
	10'545'000			
	13'617'529			

*montants arrondis sur la base d'un change moyen *Dario Bondolfi, 31 août 2013*

BILAN 13 ET DEFIS FINANCIERS 14

Pour la période 13 le montant utilisé est de 350.000 CHF

+ 100.000 CHF de *Mme Lucianne Stump* pour le toit de l'école de Cheram.
Nous cherchons encore 380.000 CHF pour terminer cette rénovation.

- **L'exercice** est excédentaire à hauteur de 25.000 CHF: montant certes positif, mais inférieur à l'objectif prévu, à savoir de réserver chaque année 50.000 CHF pour créer d'ici 5 ans un capital minimal de 500.000 CHF, clef de l'autonomisation de KASA-AM.

Fortune totale en 2013 : 165.000 CHF + 50.000 de prêts = 215.000 CHF.

- Par contre **l'humanitaire**, stable 15 ans durant, a passé en 2013 de 50.000 CHF à 107.000 CHF, grâce à plus de 40.000 CHF de *Mme Stump*, qui s'est engagée en particulier pour la rénovation d'appartements à Gumri.

Notre stratégie 13-15 ? Répondre aux besoins des Arméniens en visant à une plus grande autonomie de KASA Arménie. Or le pays vit une rapide évolution, avec des disparités criantes : centre ville / périphérie, ville / campagne, génération d'avant et d'après l'URSS. Ce qui nous oblige à constamment adapter projets et répartition de l'aide.

Pour 2014 les programmes déjà financés début septembre 2013 ainsi que les rentrées prévisibles du tourisme permettent d'envisager un budget de fonctionnement presque équilibré, encore que certains projets ne soient couverts que partiellement- cf. les articles précédents.

De plus, bien que rentable et valable à long terme, l'élaboration de nouveaux programmes est coûteuse. Ainsi, ce n'est qu'après avoir investi plusieurs années à perte dans le projet para professionnel que nous avons reçu en octobre 2013 un mandat du HCR pour encadrer des réfugiés syriens.

Et surtout nous avons à surmonter un **défi/cit !** énorme à cause des indispensables travaux d'assainissement de nos deux centres.

Aménagement urgent d'EspaceS: 80.000 CHF

Réfection des canalisations et de la cour d'Arevamanuk: 27.000 CHF

Comment financer ces travaux inattendus tout en continuant à constituer le fond de réserve garant de l'autonomie future de KASA-AM ?

A chaque voyage, des visages souriants nous expriment leur gratitude. Recevez à votre tour toute notre reconnaissance pour vos dons petits et grands, sans lesquels rien ne serait possible.

Merci de continuer à nous soutenir ou de nous inviter pour une présentation de KASA et de l'Arménie (club, école, paroisse...) !

Dario Bondolfi, directeur financier

L'ARMENIE AU COEUR

Partant à sept - deux familles, avec trois enfants -, nous avons concocté un programme à la carte, avec comme objectif de connaître l'Arménie à travers son histoire et ses habitants. Nous avons commencé notre périple par un bref séjour à Erevan avec la visite du musée National. Et le lendemain nous partions en direction de Garni. Impossible de résumer en quelques lignes ce voyage, tant il fut riche en termes de visites, de découvertes aussi bien culturelles que... gastronomiques. Les randonnées pédestres avec Never, notre chauffeur, et l'accueil chez l'habitant nous ont permis de découvrir une Arménie secrète, belle par ses paysages, ses montagnes et ses villages, avec une expérience particulière chez l'habitant à Odzun. Je conclurai en relevant la culture de nos deux accompagnateurs, **Aélita et Never**. Aélita nous a fait vivre au cœur de l'Arménie, intarissable sur le sujet, passionnante par ses explications : elle EST l'Arménie. Et avec Never, la découverte de l'Aragats et de son sommet sud fut simple, conviviale et, pour reprendre son mot favori « magnifique », terme qui résume à lui seul notre voyage.



Familles Terras et Kézachian

ETE ARMENIEN de l'AOT

Début de l'été 2013, un groupe de neuf personnes, liées pour la plupart à l'Atelier OEcuménique de Théologie de Genève, a effectué un voyage en Arménie sous les auspices de KASA. Deux semaines pour découvrir un peuple et sa terre, son histoire, sa culture, ses artisans et ses poètes. Admirable variété de visites et de rencontres parfaitement organisées par **Aznive**, notre guide (*voir p. 23*) au fil d'un parcours riche en paysages saisissants qui, partant d'Erevan, conduisait successivement au nord, puis à l'est et au sud du pays, en passant aussi par le Haut-Karabakh.

Mais l'élément le plus marquant du voyage reste, à mes yeux, l'accueil particulièrement chaleureux que nous a réservé la population malgré ses conditions de vie difficiles, - comme si ces chrétiens quelque peu isolés du Caucase tenaient à manifester ainsi leur gratitude envers les visiteurs venus à leur rencontre.

Ion Karakash, enseignant à l'AOT, Genève



LES VOYAGES DE KASA en 2014

Terre, culture et rencontres

avec des familles, des artistes, des acteurs du développement
à travers des circuits personnalisés.

29 mai - 10 juin	Arménie en fleurs (classique)	2700 CHF
30 juin -15 juillet	Saveurs d'été (Arménie et Karabakh)	3100 CHF
10-26 septembre	Nord Arménie, Géorgie, Est Turquie	3500 CHF
9 - 21 octobre	Les ors de l'Arménie (classique)	2700 CHF
15 - 25 octobre	Arménie-Nord/Centre Iran*	2400 CHF

- seulement circuit, sans vol jusqu'à Erevan ni éventuel séjour en Arménie

Prix avec avion selon tarifs fin 2013 : inscrivez-vous le plus tôt possible !
Circuit possible aussi sans avion si désiré.

Prix indicatifs pour minimum 8 personnes, confirmés 2 mois avant départ :
hôtel *** (double/twin)), **pension** complète en province, ½ p. à Erevan
guide local, tous **transports, entrées et boissons** non alcoolisées.

Un projet phare : voyage parents-enfants 7-17 juillet 2014

Des excursions communes, mais des approches différencierées.
Des activités interculturelles à Gumri pour enfants de 7-15 ans
avec de jeunes arméniens, pendant que les parents visitent la région.

Prix spécial famille (sans avion) B&B : parents 1500 CHF, jeunes 1000 CHF.

Et en tout temps nos propositions à la carte

- **Circuit classique**, alliant paysages, culture et rencontres
- **Circuit thématique** : préhistoire et histoire ancienne, hauts-lieux chrétiens, route de la soie, faune (oiseaux), flore...
- **Découverte d'une région spécifique**: Chirak, Syunik...
- **Mixte Arménie - pays limitrophes** (Géorgie, Est Turquie)
- **Randonnées pédestres** : Aragats, lac Sevan, Géorgie...
- **Circuits à vélo**
- **Mixte tourisme-rencontres solidaires** dans une région.

Réseau de logements chez l'habitant pour petits groupes.
Offres spéciales pour grands groupes

Responsable en Arménie : azniv.aslikyan@kasa.am

Antenne pour la Suisse et la France : kasa@kasa.am

Demandez-nous les programmes détaillés et un bulletin d'inscription

KASA PRATIQUE

En Suisse et France

Monique Bondolfi-Masraff, présidente, ch. de la Rosière 7, 1012 Lausanne
Tél. 021 728 50 78 portable 078 860 22 94 kasa@kasa.am

Dario Bondolfi, directeur financier, **idem** + 078 835 00 69 dario.bondolfi@kasa.am
Marc-Henri Friedli, vice-président, Clos des Ecornaches 40, 1226 Thônex friedlimh@gmail.com
Tél. 022 751 18 90 portable 079 309 26 53
Edith Lanfranchi, responsable de la comptabilité, av. de Morgines 21, 1213 Petit-Lancy edithlanfranchi@infomaniak.ch
Tél. 022 792 32 34
Lise Messerli-Bressenel, Clos Novy 3, 1084 Carrouge lise.messerli@eerv.ch
Tél. 021 903 18 45 portable 076 326 78 10
Susie Mac Donald, responsable des familles, ch. du Vallon 61, 1814 La Tour-de-Peilz s.macdonald@hispeed.ch
Tél. 021 921 39 23 portable 079 517 86 18
Bernard Petitpierre, rue Edouard Rod 2a, 1203 Genève bernard.petitpierre@bluewin.ch
Tél. 022 345 98 72 portable 078 892 56 38
Véronique Pradervand, av. de Corsier 7, 1800 Vevey veronique.pradervand@gmail.com
Portable 079 656 16 86
Sirvart Pearson-Kazandjian, membre d'honneur, 65 Arte de Vevey, 1807 Blonay sirvart.kazandjian@yahoo.fr
Tél. + Fax 021 943 13 50
Robert Doldourian, conseil de surveillance (avec Monique et Dario Bondolfi),
5 allée des Hautes Places F-05000 Gap doldourian@wanadoo.fr
Tél. 0033 4 92 49 66 20 portable 0033 7 86 14 38 44

En Arménie

Bureau de KASA FHS, rue Toumanian 24, apt.5 Erevan
Tél. 00374 10 58 40 32 kasaam@kasa.am
Anahit Minassian, directrice, idem, port. 00374 77 79 70 99 anahit.minassian@kasa.am
Centre Espaces, rue Nalbandian 29, Erevan
Tél. 00374 10 54 18 44 espaces@kasa.am
Centre KasaGumri et B&B Gumri, bâtiment Arevamanuk, rue Shahoumian 69, Gumri
Tél. 00374 31 25 65 28 kasa.gumri@kasa.am
B&B Erevan, Anna Tchopourian
port. 00374 93 30 88 94 anna.tchopourian@kasa.am
Responsable du tourisme Azniv Aslikyan
port. 00374 93 67 11 60 azniv.aslikyan@kasa.am

Dons (*défalqués fiscalement en Suisse, ainsi qu'en France si versés via ASFAR*)
Suisse CCP KASA Komitas Action Suisse-Arménie 1000 Lausanne 17-274614-1
IBAN CH24 0900 0000 1727 4614 1
UBS KASA-KOMITAS / CHF IBAN CH67 0024 3243 FS12 0520 1
France Chèque en € via ASFAR, c/o Jean Lathuilière, 267 rue de Bellevue,
69380 Lozanne tél. 0033 4 78 43 74 32 njlath@sfr.fr

Tous pays € UBS KASA-KOMITAS / € IBAN CH94 0024 3243 FS12 O520.0
Arménie Pour un envoi direct demandez-nous les références.

Consultez régulièrement notre site www.kasa.am



*Devant
le hangar
de Gogaran*

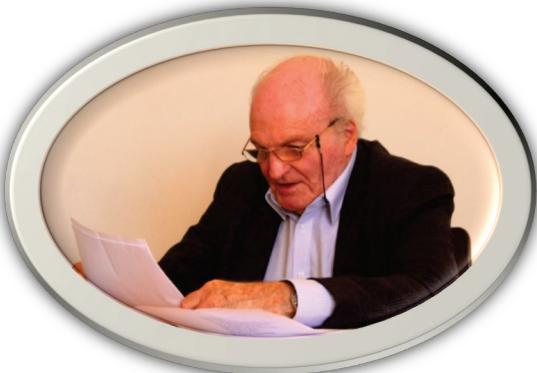
*à droite Anahit
et Marc-Henri*



AGRICULTURE



TOURISME ET CULTURE



Vahé Godel à EspaceS

Aznive Aslikyan, responsable du tourisme



**Conseil
de surveillance
à droite**
Monique Bondolfi

**Dario Bondolfi
2^{ème} à gauche**
Robert Doldourian

**Directrice
Anahit Minassian
1^{ère} à gauche**

**Vice président
de KASA CH**
Marc-Henri Friedli
3^{ème} à gauche

**Conseil de Direction
6 membres arméniens**

Reprise animée à Gumri pour toute l'équipe de KASA

